

Lettre d'information n°3 – novembre 2007

FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN

Francophonie oblige, c'est l'Afrique de l'Ouest qui est traditionnellement représentée au Festival des Francophonies en Limousin.



Peut-être, Cie LZD / Répétition au Théâtre du Cloître à Bellac.

Pour cette 24ème édition, qui vient de se terminer à Limoges, une fenêtre s'est ouverte de manière visible sur le Mozambique. Lors d'une résidence artistique à Maputo, la culture lusophone nourrie de la culture francophone à travers des artistes français et des deux Congo, a engendré la pièce *Peut-être*.

Jean-Paul Delore, maître d'oeuvre de ce projet, poursuivait dans ce travail ses *Carnets Sud/Nord* qui associent des artistes des deux continents, Europe et Afrique, dans une recherche autour de l'écriture et du spectacle vivant.

Peut-être est axé sur des figures féminines, des comédiennes, des chanteuses de Kinshasa à Brazzaville en passant par Paris, Lyon et

enfin Maputo. Ces femmes nous parlent de la vie avec philosophie, poésie et un brin d'ironie. Leur conception du bonheur, mais aussi le passage du temps et le vieillissement sont les thèmes qui reviennent, empreints de cultures très différentes auxquelles appartiennent les artistes. Les dialectes croisent le français et le portugais dans une Francophonie qui voit large.

Peut-être est aussi un spectacle musical. Chico Antonio, le chanteur mozambicain rehausse la pièce avec ses chansons tantôt gaies et dansantes, tantôt aux accents de blues. Chico Antonio, qui a plusieurs cordes à son arc, joue par ailleurs dans le film *O Grande Bazar*, un docu-fiction autour des enfants de la rue à Maputo présenté à Limoges.

Et pour compléter cette ouverture sur la culture mozambicaine, les Francophonies ont proposé une lecture du romancier et poète engagé Mia Couto.

Outre le Mozambique, cette 24ème édition s'est tournée vers la vieille Europe à travers des créations belges, italiennes et suisses.

Côté belge, la pièce *Litanie*, où une fois de plus la Francophonie accueille d'autres langues (sur scène en effet se croisent le flamand, le français et l'anglais), explore le monde singulier de la nuit. Un magasin tenu par une femme. Absente du plateau mais présente dans l'imaginaire de neuf hommes en costume cravate. Ces hommes, des vrais, bien machos et en manque d'amour se partagent la scène.

Une oeuvre qui montre la fragilité humaine, exacerbée la nuit en-dehors des codes du jour.

La compagnie italienne Ravenna Teatro a choisi d'adapter *Ubu Roi* d'Alfred Jarry avec des comédiens sénégalais et des enfants de Limoges. Une pièce qui prend un vrai coup de jeune en interaction avec le public. La salle et la scène se confondent au fil de la pièce dans un retour au théâtre populaire, une façon de renouer avec la conception de Jarry de cette pièce voulue comme une farce scolaire.



Ubu Buur, mise en scène Marco Martinelli, Teatro Delle

Aller regarder dans la vitalité des artistes européens, qui « habitent la même maison mais regardent le monde d'une autre fenêtre », telle était la volonté des Francophonies en Limousin. Quant à l'Afrique, Limoges 2007 est l'illustration parfaite « d'un rejet de cette image d'Épinal d'un continent où règnerait la tradition ».

Muriel MAALOUF